



# S'orienter dans Mes forêts

La lecture de l'œuvre intégrale de poésie

OI : Hélène DORION, Mes Forêts, 2021

Parcours : La poésie, la nature, l'intime

Sandra Lavedan  
Lycée Jacques Prévert,  
30380 Saint Christol Lez Alès

## L'œuvre intégrale de poésie dès la rentrée

### Comment engager et accompagner une lecture qui accueille une interprétation personnelle et authentique ?

« Mes forêts » sont, pour Hélène Dorion, un territoire naturel, où l'intime côtoie l'universel, et où s'expose un réseau de significations.

Dans cet atelier, nous aborderons l'œuvre poétique comme un espace à investir. Or l'œuvre poétique a cela de spécifique que le lecteur ne s'y oriente que difficilement.

Dès lors faut-il le guider ? De plus, le recueil poétique peut offrir un territoire où l'interprétation personnelle peut se projeter plus librement : comment conjuguer cette liberté tout en évitant les biais de compréhension ?

# ACT 0 : Vivre l'expérience du tâtonnement

Faire éprouver la nécessité de trouver une direction = créer de la motivation

IMMERSION : Faire vivre aux élèves une situation concrète où ils cherchent des repères

Bousculer les tables les chaises, les meubles dans une pièce. Faire le noir complet. Demander aux élèves de trouver leur binôme et de se placer à un endroit précis (sur une chaise, assis sur une table, contre la fenêtre du milieu, etc...)

Feedback sur l'exercice.

Apprivoiser l'inconnu, l'égaré : reconnaître comme une expérience vertigineuse (points négatifs, points positifs)

# Être perdu dans l'œuvre littéraire

Identifier ce qui nous perd / les obstacles + que faire ?

- Le flux d'impressions (vague et multiple) : titre, liste (lecture linéaire, mouvements), réordonner (du + manifeste au plus subtil?), ce qui produit l'impression concret / abstrait,
- L'intuition (confus, indéterminé): nommer avec justesse / justifier par un réseau d'informations (relevés) / confronter avec des modèles analogues (pts communs / différences)
- Doute (hésitation, perte d'assurance) : identifier l'élément stable (le sujet, l'expression, la situation) / classer ce dont on est sûr, ce qui est incertain /
- Impasse (sentiment de vide, de blocage) : opacité-mystère-complexité ou trop évident, simple (plat, je ne sais pas quoi en dire)

= savoir ce qui nous désoriente, permet de relativiser la difficulté à laquelle on est confrontés => pouvoir entrer dans la persévérance

Se pose la question de la motivation : comment impliquer les élèves dans cette lecture d'œuvre intégrale?

**« Où aller sans commencement et peut-être sans fin »**

Silvia Baron Supervielle

Épigraphe à la 2ème section « Une chute de galets », *Mes Forêts*  
d'Hélène Dorion

Métaphore de la lecture d'une œuvre poétique dans son intégralité

# *Mes Forêts*, d'Hélène Dorion

## dès les premières heures de cours avec la classe

### Une expérience de lecture immersive comme seuil

- Comment engager les élèves dans l'œuvre intégrale qu'ils n'ont pas encore achetée ?
- Comment mettre en place les enjeux de l'étude de texte littéraire en faisant vivre une expérience de lecture autonome ?
- Comment favoriser l'engagement des élèves dans une interprétation personnelle et authentique? (question de l'appropriation personnelle et des biais d'interprétation)

Activité de l'atelier

## ACT 1 : Vivre l'expérience de la lecture désorientée

Objectif : Apprivoiser les textes d'un recueil = une première étape dans la classe

Distribuer aux participants un ou deux textes

Au tableau inscrire dans tout l'espace les mots clés (en lien avec le parcours) :  
**nature, territoire, intime, universel, poésie.**

Binômes ou individuel :

1. Ajouter 2 à 3 mots clés sur le support où est donné à lire le poème
2. Venir au tableau placer son texte (plusieurs exemplaires possibles), dans l'espace où les mots clés ont été inscrits et expliquer au groupe les raisons qui motivent à la fois le choix des mots (sur le support texte) et la place donnée au poème sur le tableau de la classe. Objectif : Permettre aux autres membres du groupe de découvrir un texte qu'ils n'ont pas lu.

paysage

Intérieur et  
extérieur

Nature / Universel /  
Territoire

rupture

Temps météo / qui passe  
Cycle : arrêt / recommencement

Poésie / Universel

silence

Perceptions sonores du silence  
ou imperceptibles sons

Sensations

Intime

La neige a cessé de fondre  
les rues se sont tues  
le siècle s'arrête comme un navire  
surpris par la marée

dans le bassin des heures  
remue l'invisible

alors que les oiseaux se renversent  
pareils à un amas d'os rompus  
ta maison devient plus vaste  
qu'un commencement

## Guider, être orienté, s'orienter

- Mots du parcours (en tension)
- Mots clés ajoutés : soi-même en recherche de ses repères

## Analyser

- Mots clés et explications
- Justifier comme enjeu / limiter la paraphrase
- Des repérages divers : progression, thèmes, références, style

## Interpréter

- nommer les idées, fixer une ou plusieurs significations
- relier / différencier
- inférer / expériences de lecture antérieures
- Éprouver le doute, se questionner

## expérimenter l'acte de lecture

- se représenter, s'imaginer
- éprouver des impressions, des émotions, des sensations (pensée + corps)

Intérêt du recueil :

autrice vivante / postface de Bruno Doucey qui échange avec l'autrice en visio

« *la lecture ressemblera pour toi à une promenade en forêt : une expérience sensible, sensorielle, immersive. Le reste viendra plus tard, presque naturellement. Le reste? Oui, les idées, la connaissance, l'examen.* » p. 120

## ACT 2 : FAIRE RECUEIL

Consigne :

**Reconstituer le livre de poésie à partir des textes épars proposés** (livre incomplet mais ordonné)

Prendre en compte des éléments explicatifs donnés par H Dorion (ordre existe, pensé, pas de hasard)

*Mes forêts*, un recueil ? H. Dorion préfère le mot livre. Pour elle, recueil évoque la pratique de la cueillette et donc une progression aléatoire qui peut égarer le lecteur, l'écarter du chemin.

« *Mes Forêts* devrait être lu en entier, du début à la fin parce que son architecture construit un parcours, un itinéraire. *Mes Forêts* s'apparenterait presque à un roman, dans le sens où ce livre raconte une histoire, qui part d'un début et qui va vers une fin. »

Le livre est composé de quatre sections (comme des chapitres)

# Obstacles / contresens?

## REGARDS SUR L'ACTIVITE

Rares mentions d'une architecture du recueil :  
représentations absentes du recueil de poésie, de son  
organisation (sections, titres)

Représentations : attentes fortes de la beauté (or  
territoire de H Dorion est celui des contrastes forts et  
de leur cohabitation)

Contresens sur le possessif du titre « mes forêts » (p.  
136) pas l'histoire des hommes qui possèdent une  
terre. Déplacement de la question de l'appartenance,  
d'intégration à un rapport de proximité, une co-  
existence

Forêt comme représentation de l'opacité du monde

Observation insuffisante du texte : titres présents?

Mise en page du texte (silences blancs)? Langage  
(registre, références, ...)? Versification ?  
(méconnaissance du vers libre)

# Réussites

Facilité à reconnaître la place de la nature, du cycle  
de la vie = des représentations de la poésie qui  
traite de ces sujets

Repérage de thèmes et d'invariants

Recherche d'une linéarité / chronologie (d'autant  
plus que la présentation d'un ordre « chemin » ),  
attention portée aux seuils (fin et début du poème)

Attention portée à l'énonciation (« je », présent)

Repérage de figures de style (antithèses,  
personnifications, métaphores,...)

**Plus d'incertitudes que de  
contresens!**

# Ce qui résiste

## L'œuvre poétique

- Opacité des textes / langue poétique
- La longueur de certains poèmes
- Sélectionner des éléments à mémoriser
- Quantité de textes

## Malentendu sur l'activité

coller pour faire, ne pas comprendre que l'enjeu est de lever l'implicite sur les choix opérés

# Ce qui engage vers une appropriation

## Échanger entre pairs

- compléter les éléments repérés dans les textes
- Aider à faire des choix
- Lire tous les textes
- Se les lire / relire
- Discuter les interprétations

## Présenter à la classe

- Interroger des interprétations non ou peu fondées : ex : place de la mort dans le recueil